

*L'Institut des Sciences Politiques à l'Université Saint Joseph  
vous invite à une conférence-débat*



# Que vois-je?

*Réflexions sur la relation entre le cinéma et la  
réalité politique*

*qui sera donnée par*

*Rabih Haddad  
Consultant en Communication numérique*



*Date : Vendredi 3 Octobre 2014 à 11h00*

*Lieu : Amphithéâtre Walid Ben Talal, Institut des Sciences Politiques,  
Bâtiment A, 5<sup>ème</sup> étage, Campus des Sciences Sociales*

Après une licence de Lettres françaises (USJ), un diplôme d'Histoire de l'Art (Ecole du Louvre, Paris) et un autre de cinéma (Conservatoire du Cinéma français), Rabih Haddad a longtemps travaillé dans la publicité et le documentaire avant de se consacrer au contenu numérique transmédia. Il a été directeur de FranceWeb puis du pôle numérique d'Amaury Sport Organisation (Tour de France, Paris-Dakar, etc.). Il est actuellement consultant indépendant en contenu numérique. A la fin des années 80, Rabih a fait partie du comité de pilotage chargé de la création de l'IESAV à Beyrouth

Que vois-je?

Réflexions sur le cinéma et la réalité politique

Rabih Haddad, le 3 octobre 2014

### **Le cinéma est-il une captation de la réalité ?**

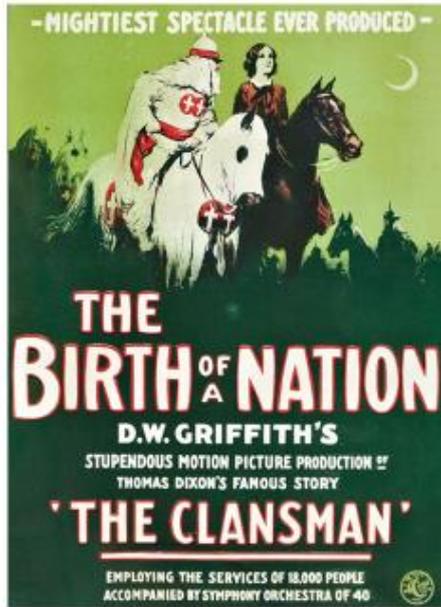
Le mot cinéma vient du grec kīnēma, qui signifie mouvement. Il s'agit donc de l'image en mouvement. Cependant, la reproduction du mouvement n'est qu'une illusion d'optique reposant sur la crédulité de l'œil humain qui reconstitue lui-même ce mouvement à partir de 12 images fixes par seconde.

Ainsi, dans son ADN même, le cinéma repose sur l'illusion du mouvement et la crédulité du spectateur.

Comme le montre Méliès dès 1902, dans le faux couronnement du roi Edward VII, il s'agit d'une représentation de la réalité dans le sens Nietzscheen du terme : c'est-à-dire une reproduction subjective de la réalité.



Cette représentation subjective de la réalité (voir the Birth of a Nation de D. W.Griffith, 1915) permet de créer une réalité parallèle qui, à son tour, peut influencer directement sur la Réalité première.



## The Birth of a Nation D.W. Griffith - 1915

Il est considéré comme le premier long métrage de l'histoire du cinéma.

Ce film, sorti exactement cinquante ans après la fin de la guerre de Sécession, raconte, sous une forme se voulant documentaire, le déroulement de cette guerre et la reconstruction qui en a suivi selon le point de vue sudiste. C'est un grand succès populaire, qui rapporta quinze millions de dollars et resta le plus gros succès de l'histoire du cinéma jusqu'à la sortie de La Grande Parade (*The Big Parade*) en 1925, mais il fut aussi controversé pour son discours très raciste et son apologie du Ku Klux Klan, ce qui lui vaudra d'être interdit dans plusieurs villes des États-Unis.

La popularité du film contribua à la renaissance du Ku Klux Klan, qui avait disparu à l'époque de sa sortie.

Ainsi, l'œuvre cinématographique est subjective par essence : choix du sujet et de l'objet filmés, choix esthétiques (cadrage, lumière, durée, etc.) mais également choix dans le montage des plans ou des séquences qui influe directement sur la notion de Story Telling, c'est-à-dire du récit cinématographique.

## L'Effet Koulechov expérience menée en 1921, en URSS



La Faim

L'effet Koulechov désigne la propension d'un plan à influencer sur le sens du plan qui lui succède dans le montage, avec en retour l'influence de ce plan sur le sens du précédent, une "contamination

sémantique" à double direction. Ainsi, le même plan de comédien précédé de trois plans différents peut exprimer la faim, la peine ou le désir.

Appliqué à la réalité politique d'aujourd'hui, le montage peut modifier totalement la signification du récit cinématographique en faisant du même personnage un meurtrier assoiffé de sang (1) ou un héros luttant jusqu'à la mort contre l'impérialisme américain (2).

### Effet Koulechov appliqué



### Effet Koulechov appliqué



## **Dans sa représentation de la réalité, le cinéma est-il politique ?**

Le cinéma est éminemment politique car :

**1- Le cinéma est nécessairement une représentation subjective du réel:**

Il repose obligatoirement sur la crédulité du spectateur.

**2- La relation entre le cinéma et la réalité est une fonction potentiellement réciproque:**

L'acte cinématographique exprime une réalité qu'il espère influencer.

**3- Tout film s'inscrit dans l'une des catégories de discours suivantes:**

- **Propagande:** pour promouvoir d'une façon ou d'une autre un ordre établi;

- **Subversion:** pour contester d'une façon ou d'une autre un ordre établi.

Les notions de propagande et de subversion varient en fonction de l'époque (ce qui était subversif hier peut ne plus l'être aujourd'hui) et du lieu (durant la Guerre froide, ces notions changeaient en fonction du côté du Mur où l'on se trouvait, il en va de même dans les productions cinématographiques palestiniennes et israéliennes).

Enfin, le cinéma de subversion est, la plupart du temps, soumis à la censure qui peut être policière, financière ou de bienséance (politically correct) qui agit souvent comme un procédé d'autocensure.

Aussi, il a la plupart du temps recours à la métaphore ou à l'allégorie pour passer le filtre de la censure.